



Six Français de Suisse réagissent aux scores du premier tour



● **Dominique Warluzel, avocat à Genève**
«Rien n'est fait. Les sondages sur le second tour qui ont d'ores

et déjà opposé Sarkozy et Hollande au second tour offrent une image tronquée de la réalité. Tout commence vraiment maintenant, entre un candidat qui a un vrai bilan et un autre qui n'a pas d'autorité historique.» **C.M.**



● **Micheline Spoerri, ex-conseillère d'Etat genevoise et candidate à l'Assemblée nationale française.**

«Ce qui me frappe, c'est la dispersion des voix entre les différents candidats. Elle dénote très certainement de la difficulté qu'ont les concitoyens français à s'aligner derrière une politique.» **C.M.**



● **Christian Bernard, directeur du Mamco, Genève**
«Le score de François Bayrou, le candidat

du Modem, montre qu'il n'y a pas de place pour le centre politique en France. La dynamique me semble aujourd'hui plutôt favorable à François Hollande, comme le prévoient d'ailleurs les instituts de sondage.» **M.-H.J**



● **Barrigue, cofondateur de l'hebdomadaire «Vi-gousse».**
«Je n'ai pas voté avec mon cœur, mais de manière

purement pragmatique, pour Nicolas Sarkozy. Pour qu'il puisse y avoir un vrai débat sur son bilan, face à face. La participation est bonne, mais ce n'est pas un nouveau président qu'il faut à la France, plutôt un changement de mentalité. Cela dit, le FN à près de 20%, c'est beaucoup.» **J.DU.**



● **Daniel Rossellat, syndic de Nyon, patron du Paléo.**
«Mélenchon qui se dégonfle, le FN qui fait plus que

prévu? Ce n'est pas une surprise. Ma petite déception, c'est François Bayrou. Cela aurait pu être une voix social-démocrate relativement raisonnable. Voilà peut-être l'illustration que l'existence d'un centre fort est encore une illusion en France.» **J.DU.**



● **Sébastien Leprat, militant UMP, haut fonctionnaire vaudois.**
«Au final, les deux candidats ont un score assez proche. Ça

me laisse un espoir. On constate que les mouvements protestataires, tous bords confondus, atteignent plus de 35%, c'est un peu préoccupant. La faute peut-être à une Ve République qui a un peu perdu de ses équilibres démocratiques. Il faudrait plus utiliser le référendum.» **J.DU.**